AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Diplomatie, Gouvernement Adolphe Thiers, Politique (France), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

330_1. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot□ est associé à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-03-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitIl y a trente-huit ans aujourd'hui de la mort de l'Empereur Paul. PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°

358/43-45

Information générales

LangueFrançais

Cote862-863-864, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

330. Paris le 29 mars 1840. Mardi 9 heures

Il y a trente huit ans aujourd'hui de la mort de l'Empereur Paul. Comme toute cette scène est présente à mon esprit. Quelle ivresse à Petersbourg et comme on avait raison d'aimer et de tout attendre de l'Empereur Médem ne sait pas un mot de sa nomination. Je l'ai rencontré chez Lady Granville hier soir. Je l'ai dit à Nicolas Pahlen qui en a été renversé. Il est bien clair aux yeux de tous que c'est une promotion et une punition, je vous l'ai dit dans le temps, on ne laissera pas Médem à Paris. Pahlen voulait le lui annoncer hier j'ai été voir votre mère. elle m'a dit qu'on vous conseillait de rester à Londres, quand même. J'ai donc beau espérer des chaines Il n'y en a plus de bonnes pour moi. Vos filles étaient à leur leçon de piano. Guillaume m'a lu un peu d'Anglais, j'ai demandé la permission de le corriger lorsqu'il prononçait mal votre mère à été très bonne pour moi Je n'ai fait que cette visite hier matin Je ne me sentais pas bien. J'ai dîné chez les Granville avec des Anglais.

à 9 heures je suis allée chez la Maréchal Soult. Elle et son mari ont fait de grands frais de politesse pour moi. Il y avait beaucoup de monde, et pas une figure que je connaisse excepté M. Bandrand. J'ai pris son bras pour sortir; il m'a dit qu'il avait de vos nouvelles, qu'il est charmé que vous soyez à Londres, qu'il faut y rester. Je n'ai rien dit du tout. Je n'ai jamais d'opinion. à dire sur ces choses là. J'ai été faire cette visite parce qu'après tout. Je ni'ai pas de bonne raison de refuser une invitation. S'il redevient ministre, c'est des réceptions, Je n'y vais pas. De là je suis retournée chez Lady Granville où j'avais donné rendez-vous à M. de Noailles et Armin. On disait hier que la combinaison Soult Molé avait manqué par le fait de Duchâtel, dès lors que Thiers avait la majorité, tout cela s'éclaircit aujourd'hui. Thiers ouvrira la séance, je compte y aller. Sa situation me semble bien difficile, car s'il ne parle que comme le Constitutionnel cela ne peut pas être brillant.

Midi. Je viens de marcher sous les arcades, il neige. Mais la privation de mes promenade me fait du mal. Je vais donc chercher le seul point abrité.

Mercredi 25 mars, 9 heures

Vous aurez rien un mot que je vous ai écrit hier en sortant de la Chambre, Je vous l'ai adressé directement par la poste, j'ai été ensuite faire visite à la petite Princesse, M. Molé y est venu. Il était transporté de joie d'apprendre que je venais de la chambre. Racontez, racontez. J'ai raconté le discours de Thiers avec une grande fidélité, sans commentaire, mais peut-être. avec animation car c'est ma manière quand quelque chose me plaît. Vous auriez dû voir la figure de M. Molé s'allonger!!

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/244

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur330

Date précise de la lettreMardi 24 mars 1840

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

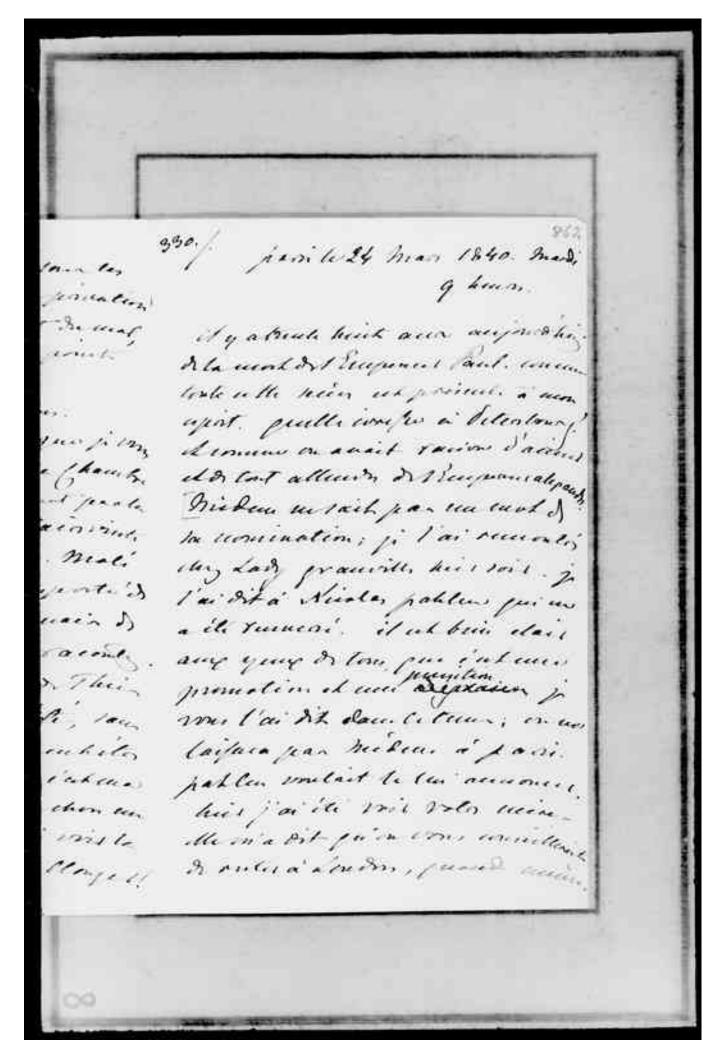
Lieu de destinationLondres (Angleterre)

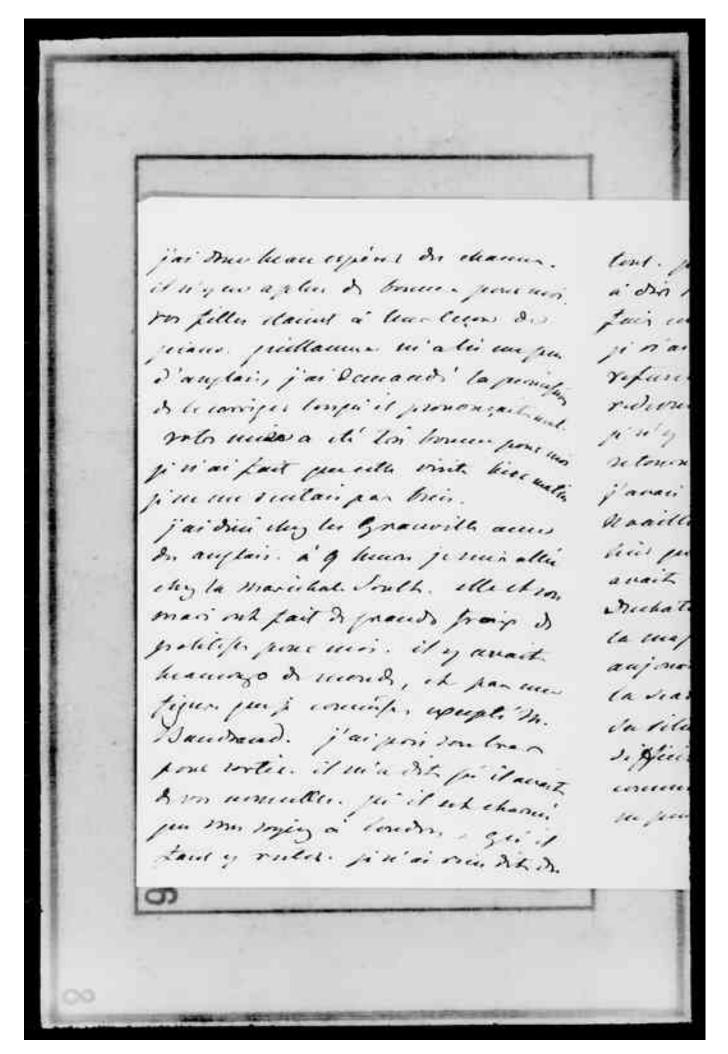
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

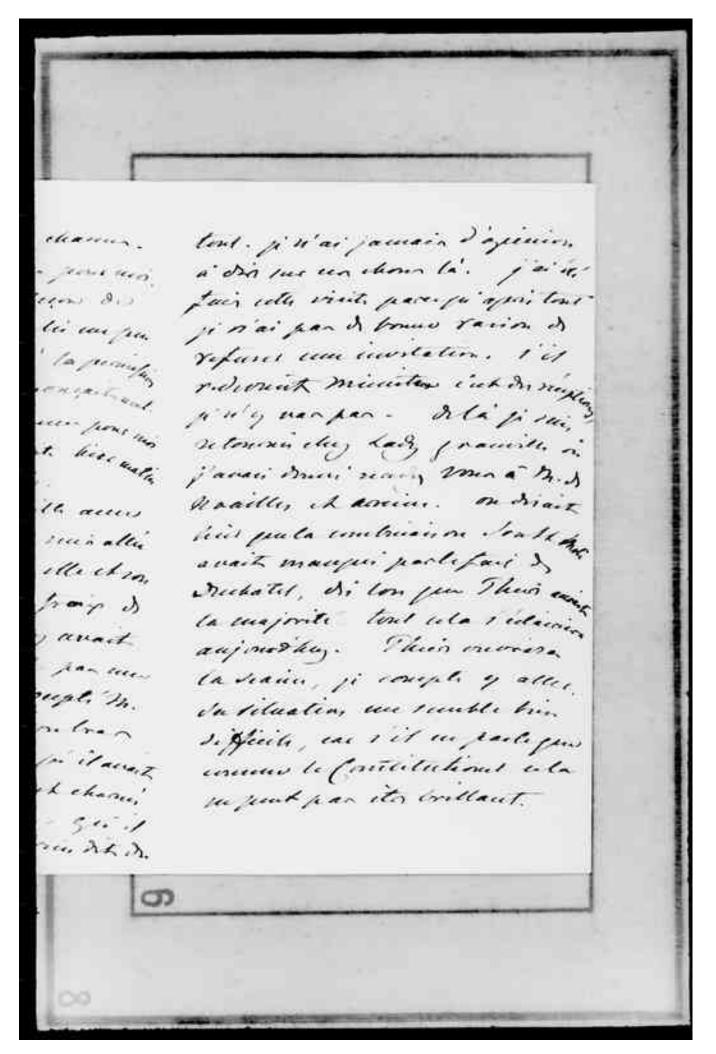
ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

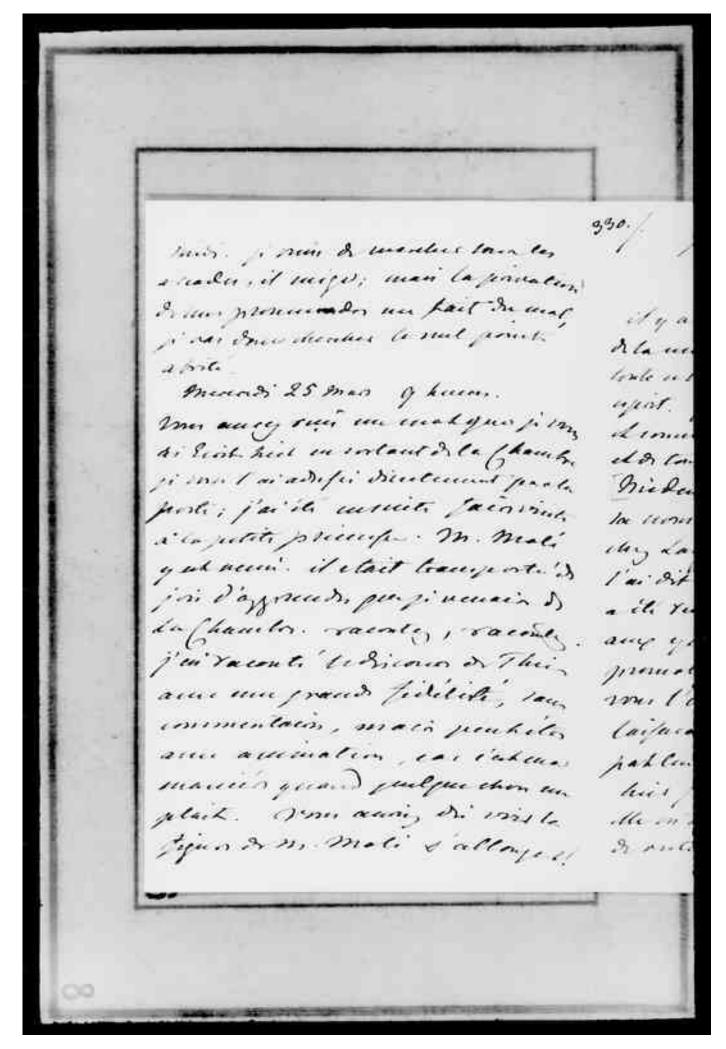
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

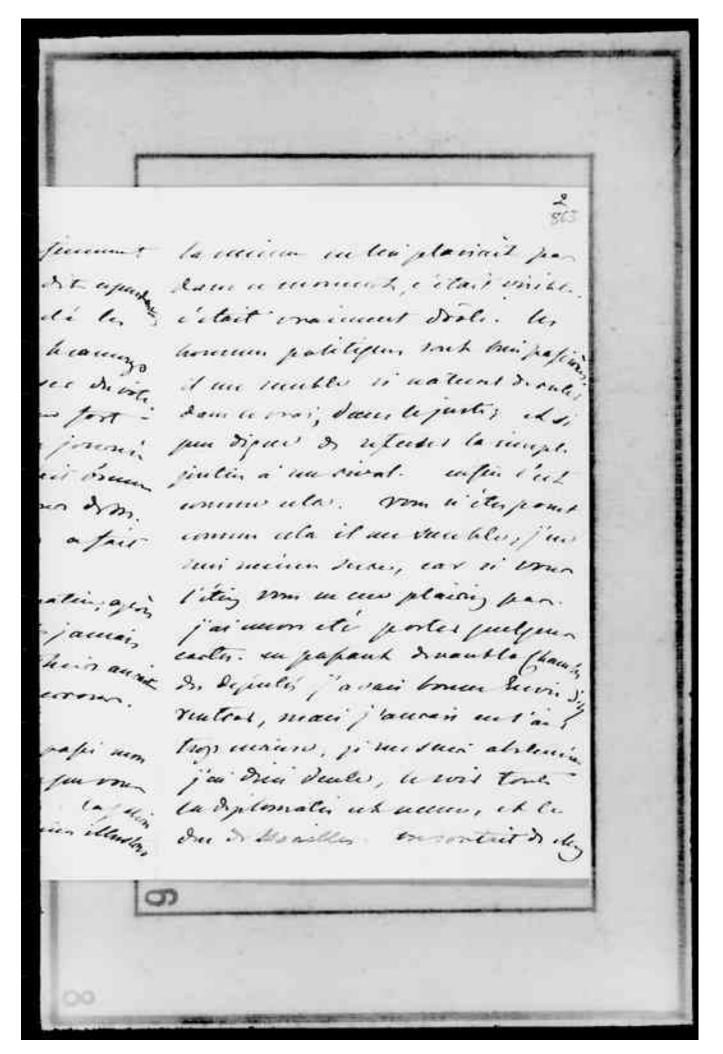






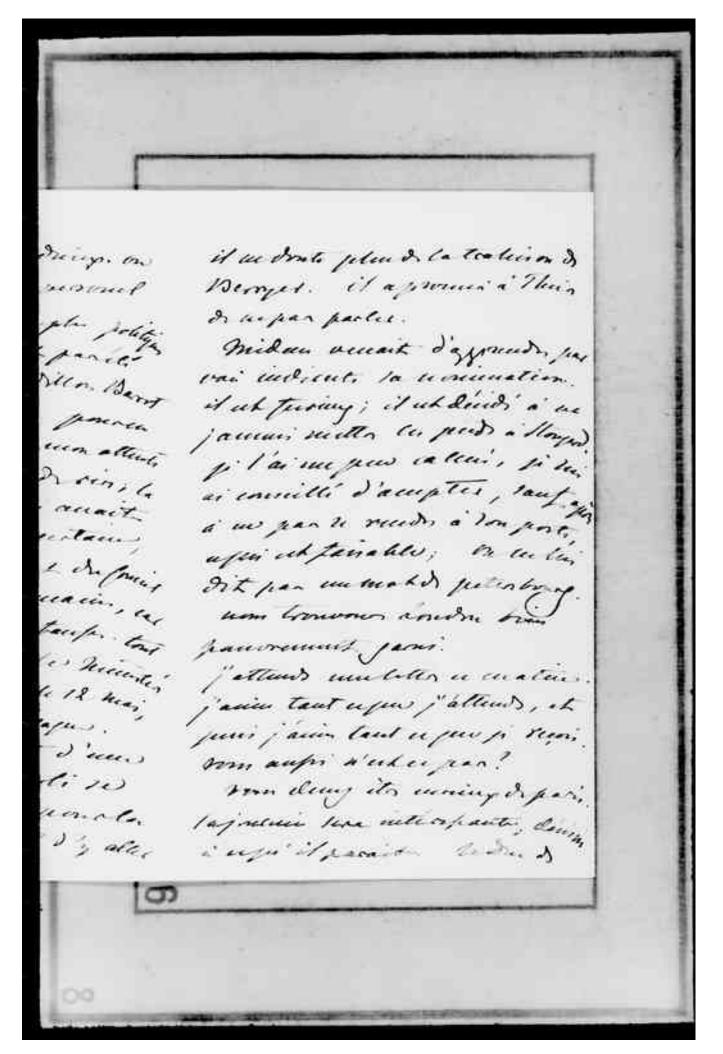
Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/244?context=pdf





Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/244?context=pdf

This . In salm stait radicion on ilu Ben alebrait au lamphe peronel As to inestratable, it un trough police mic prohable. it is auach peries entert & Bienen d'ordiller Barry ilak Ail parter aujorod la pource auce sitain I effet. conto um alters, 1:1 agging dail cultain Dring willes to marishal his accase à wo dit jula flut start entans 4/24 Mail servit prairedent de prin Dit. anout la fin de la venerie, a ma umurla I hiel at fout. the humb weld aund, les heinte hace futuret formis tout to 12 hear plus, meli a dacam Raplague. le Bu & neaille, dait d'une. min hencens alove. In parti se rafamblaits lent Int percole Lucios fin; il a refundo y ale,



mailles per adreces suferiount la ruece a Brimo & Their in a dit apring Ramo pu'il n'anait par itracilé les c'atait unters: it hintact heavings horesteen surveyor'it fallait pursues di inte it to regard ween concer fort pen sign muchan; ulm lui la journi their accreix its lost a fact orecen melia a pour Their, same le diener d'm Nairet, manusicono a fair commen. dutort. Mr. male mait heir water gin 1 iting 2 j'ai au um with for it is west james. Buti umora part que Their aux early. * B. Dejen In frie recents: wor necrons. realret, labeter minut par , ai papi um, Inn un tremmalludant a lin upuron j'ai Be in immegly par puntito laying la depote populare de intingeraires illarly elsee I do

